Bulletin n° 005| Publication PPT **Juil. Sept. 2018**

PLATEFORME PASTORALE DU TCHAD (PPT)

Bulletin trimestriel d'informations

SOMMAIRE

La vie de la Plateforme Pastorale du Tchad	P1
Quelques appuis au secteur Pastoral	Р3
Pastoralisme au-delà de nos frontières	P10
Perspectives	P11
A line sur le Site de la DDT	D12



La mobilité est au cœur des systèmes pastoraux

A- LA VIE DE LA PLATEFORME PASTORALE DU TCHAD

A.1- La Plateforme Pastorale du Tchad continue la réflexion autour des actions pilotes d'éducation nomade

le système scolaire actuel, développé pour des populations sédentaires urbaines ou rurales, est basé sur des conditions d'uniformité et de stabilité et par conséquent inadapté aux conditions de vie des enfants nomades L'étude réalisée par PASTOR par deux éminents Chercheurs (Dr. Savério Krastli et Zakinet Dangbe) a relevé que les contraintes liées à la scolarisation des enfants nomades dans les conditions actuelles et en a proposé quelques pistes de solutions pour palier à cette situation.

En effet, le système scolaire actuel, développé pour des populations sédentaires urbaines ou rurales, est basé sur des conditions d'uniformité et de stabilité. Les principaux problèmes identifiés pour la scolarisation des enfants des pasteurs sont : l'école sépare les enfants de leur groupe social, de leur contexte culturel, et de l'apprentissage « normal » des savoirs pour les pratiques de production. L'école est difficile à organiser parce que souvent les communautés se dispersent, les groupes de familles qui vivent ensemble changent, les enfants des pasteurs ont très tôt des rôles actifs dans la vie économique, les communautés se déplacent, les curriculums utilisés sont peu adaptés au monde pastoral, et que la langue d'enseignement n'est souvent pas la plus adaptée...

Pour dépasser ces difficultés qui devra s'adapter? les éleveurs qui devront-ils changer leur mode de vie pour s'adapter au système scolaire existant ou une partie du système scolaire existant qui devra s'adapter aux modes de vie des pasteurs?

En guise de solution les Experts suggèrent que la scolarisation n'est qu'une des formes d'éducation et l'école à la maison se développe dans de très nombreux pays où diverses solutions ont été développées notamment pour l'éducation dans les

zones pastorales. De plus en plus, là où les infrastructures le permettent, l'apprentissage ouvert et à distance, l'apprentissage en ligne ou sur tablettes (e-learning), ou les téléphones mobile (m-learning), s'intègrent progressivement aux activités scolaires. Depuis 1951 dans le Nord de l'Australie où les fermes d'élevage sont grandes et éloignées les unes des autres, des enseignements « à distance » basés sur des émissions de radios (avec des mentors/maitres qui suivent à distance) et maintenant via internet fonctionnent régulièrement dans ce pays développé. Des écoles mobiles existent dans plusieurs pays en développement. Dans la zone pastorale du Turkana au Kenya par exemple, 80 écoles mobiles, proches du modèle de la classe mais très adaptables, ont été développées avec succès depuis une dizaine d'années. En Somalie un programme d'éducation aurait été un vrai succès avec un ensemble de salles dans les axes de transhumance, associés avec des bibliothèques mobiles, et des enseignements par des textes « audios » enregistrés.

Dans ce contexte, le PASTOR en collaboration avec la Plateforme Pastorale du Tchad entend mettre en place des actions pilotes proposées par l'étude Il s'agit des appuis à la création de 10 « écoles mobiles pilotes» et des « appuis institutionnels »

Dr. Pabamé SOUGNABE & Remy COURCIER : Extrait du rapport de Saverio Krätli & Zakinet Dangbet Septembre 2018

A.2- Appui à la mise en place de dispositifs de maintenance des ouvrages pastoraux dans les provinces du Guera et du Ouaddaï

La maintenance et l'entretien des ouvrages pastoraux est une préoccupation importante pour les acteurs du pastoralisme, que ce soit pour les usagers, l'administration et l'ensemble des parties prenantes. Plusieurs projets sont intervenus dans les deux provinces du Guéra et du Ouaddaï au cours des deux dernières décennies : on peut citer le projet Almy Bahaïm intervenu entre 1995 et 2010, le projet Almy Al Afia intervenu entre 2003 et 2016 mais également le ProHyPa ainsi que d'autres interventions plus ponctuelles (ONG et associations). Ces interventions, prises dans leur ensemble, représentent des investissements conséquents qu'il est nécessaire de préserver. Chaque type ouvrage, qu'il s'agisse d'un puits, d'une mare a un coût et doit pouvoir être durable.

Lorsque la phase d'intervention d'un projet se termine, l'entretien des ouvrages n'est souvent pas assuré. Aussi faute d'être traités rapidement certains éléments de dégradation ou d'usure des ouvrages vont progressivement et irrémédiablement détériorer les puits. Les usagers faute d'appui pour les premiers travaux de petite réparation se lancent parfois dans des travaux de fortune à leur portée qui dans certains cas peuvent provoquer une aggravation des problèmes.

C'est dans ce contexte que la Plateforme Pastorale du Tchad a pu, dès 2013, reprendre l'ensemble des problématiques évoquées ci-dessus au sein d'une note thématique et la mobilisation d'une étude spécifique. Celle-ci fait état des besoins importants en termes de réhabilitations et de la faible valorisation des investissements accordés à l'hydraulique pastorale durant les trois dernières décennies. L'étude a suggéré que la disponibilité de cellules d'entretien et de maintenance capables d'intervenir rapidement contribuerait à réduire fortement ces problèmes et surtout à circonscrire les dégradations.

C'est ainsi dès la conception du PASTOR, il est envisagé de créer une structure capable, dès l'arrivée de ces problèmes techniques, d'intervenir rapidement par la mise en place de travaux répondants aux normes techniques.

La disponibilité de cellules d'entretien et de maintenance capables d'intervenir rapidement contribuerait à réduire fortement ces problèmes et surtout à circonscrire les dégradations

Après avoir initialement voulu développer un dispositif national, l'objectif est actuellement de s'adapter aux financements disponibles au niveau PASTOR et d'autres projets si nécessaires, pour doter pour l'instant deux des provinces d'intervention du PASTOR (Guéra et Ouaddaï) de dispositifs « pilotes » de maintenance des ouvrages pastoraux.

Une mission d'appui de l'IRAM visant à soutenir le PASTOR dans le Centre et l'Est appuyée par la Plateforme Pastorale du Tchad (groupe de travail « eau pastorale ») renforcée par des représentants des deux ministères principalement concernés par l'activité (MEPA et MEEP) a été chargée de ce travail.

Ce premier travail (aout 2018) a permis de définir les contours des cellules provinciales. Il s'agit de répondre aux différents besoins dans les provinces en matière d'entretien des ouvrages :

- → Inventaire : recenser et entretenir une base de données régionale concernant les ouvrages pastoraux et leur état (éventuels besoins en réparations)
- → Animation / sensibilisation : appui aux usagers concernant le petit entretien, l'hygiène sur leurs ouvrages, la gestion pacifique des ouvrages, (recrutement de partenaires intervenants : OPE, ONG etc...)
- → Réhabilitations : élaboration de TDR /AO, choix d'entreprises, travaux de réhabilitation sur les ouvrages dégradés (puits, mares etc...),

Pour cela trois volets principaux sont identifiés :

→ Volet financier : capacité à mobiliser des ressources au niveau régional (en provenance du national ou de mobilisations locales (FNE « eau », FNE « élevage », projets, mobilisations régionales). Objectif de pérennisation des activités de maintenance « hors projets »
 → Volet décisionnel : capacité à élaborer une stratégie, prendre des décisions et des orientations (CRA/Comité technique régional / sous-comité)
 → Volet opérationnel : cellule « technique » capable de réaliser les diagnosties apprefendie, de proposer des alternatives techniques de

diagnostics approfondis, de proposer des alternatives techniques, de rédiger des DAO, de s'appuyer sur des prestataires...

Dr. Pabamé SOUGNABE & Remy COURCIER: Extrait du rapport de

Christophe Bénard & Madjidé Djismasngar du 08 au 29 Aout 2018

B-QUELQUES INFORMATIONS ET APPUIS AU SECTEUR PASTORAL

B-1 Rencontre avec les éleveuses de la zone d'intervention du PREPAS

Le Programme de Renforcement de l'Élevage Pastoral dans les Régions de l'Ennedi Ouest, du Batha et du Wadi Fira (PREPAS), financé par la Coopération Suisse et mis en œuvre par CA17 International, est de manière permanente au contact des éleveurs de sa zone d'intervention grâce à une équipe très mobile et des antennes au niveau des trois régions d'intervention.

Grâce à une équipe très mobile et des antennes au niveau des trois régions d'intervention, PREPAS est de manière permanente au contact des éleveurs de sa zone.

Cette proximité permet de mesurer régulièrement avec les bénéficiaires euxmêmes les changements concrets induits par les activités.



Nous vivons dans désertique. La mare est notre seul point d'eau, alors elle est très importante. Depuis qu'elle est curée, nous pouvons nous installer dans cette zone qui est riche en pâturages pour nos troupeaux. Nous n'avons plus besoin de nous déplacer vers les acheter villes pour de Améliorer l'accès à l'eau pour tous, c'est ce qu'il y a de plus important.

Éleveuse nomade, mare d'Ikhebich réhabilitée par le PREPAS

Dans les zones où il est difficile de trouver de l'eau souterraine, le PREPAS a souhaité valoriser les eaux de surface à travers le réaménagement de 10 mares pastorales dans le Nord du Batha-Est et le Wadi-Fira. Les travaux ont permis d'améliorer les capacités de rétention d'eau, ce qui permet aux éleveurs de se stabiliser plus longtemps en zone pastorale et ouvrent l'accès à de vastes zones de pâturage, limitant aussi la descente précoce des éleveurs, souvent source de conflits.



« Mes enfants passent généralement la nuit pour chercher de l'eau au puits le plus proche d'ici et manquent l'école le matin. Foncer un puits ici va beaucoup nous faciliter. Nos troupeaux pourront s'abreuver tout près des zones de pâturages. On pourra récupérer nos troupeaux chaque soir et traire le lait. Les enfants dormiront à la maison et pourront aller à l'école».

Éleveuse sédentaire, autour du puits de Fama, en cours de fonçage par le PREPAS

Certaines zones riches en pâturage sont difficilement exploitées par manque d'eau à proximité. C'est souvent toute la famille qui doit alors s'organiser autour de la recherche d'eau pour la survie du foyer. A travers le fonçage de nouveaux puits pastoraux, le PREPAS permet aux éleveurs de vivre plus facilement de leur activité. Leur mobilité est sécurisée par une disponibilité de ressources en eau et en pâturage plus équilibrée

Clémence EBERSCHWEILER, Programme de Renforcement de l'Élevage Pastoral dans les Régions de l'Ennedi Ouest, du Batha et du Wadi Fira (PREPAS)

B2- Conférence mondiale sur l'éradication de la PPR à Bruxelles: le Ministre Tchadien de l'Élevage et des Productions Animales rend compte

Après avoir participé à la Conférence mondiale sur l'éradication de la Peste des Petits Ruminants (PPR) à Bruxelles du 6 et 7 septembre 2018, lors d'un conseil des Ministres, Gayang Souaré, Ministre de l'Élevage et des Productions Animales du Tchad a rendu compte de sa mission

Le Ministre de l'Élevage et des Productions Animales, Gayang Souaré, confirme comme tout participant à ces assises, la nécessite d'éradiquer la Peste des petits ruminants (PPR) qui vient après l'élimination de la peste bovine dans le monde en 2011, est impérieuse. C'est ainsi que lors de la conférence mondiale sur la PPR, tenue à Abidjan en Côte d'Ivoire en avril 2015, une stratégie mondiale pour le contrôle et l'éradication de la PPR est élaborée et approuvée.



Pour le programme mondial couvrant 2017-2021, l'Union européenne joint ses efforts à ceux de la FAO et l'OIE pour éradiquer cette maladie. Pour mettre en œuvre ledit programme, la FAO, l'OIE, la Banque mondiale et le PRAPS TCHAD se sont accordés sur leur stratégie à éradiquer cette maladie à l'horizon 2025.

Le coût global qui doit permettre à mettre en œuvre la stratégie nationale du contrôle et de l'éradication de la PPR au Tchad est estimé à 27,3 Milliards de francs CFA. Cette somme affiche la répartition, selon Gayang Souaré, comme suit : l'apport de l'État est décidé à hauteur de 6 Milliards de francs CFA. La contribution des éleveurs doit atteindre 5 Milliards de francs CFA et 2,7 Milliards de francs va être couvert par la Banque mondiale (PRAPS-TD). Le gap, c'est-à-dire, le financement à rechercher s'élève à 13,5 Milliards de francs CFA.

Source: http://praps.cilss.int/index.php/2018/09/24/praps-tchad-conference-mondiale-sur-leradication-de-la-ppr-a-bruxelles-le-ministre-tchadien-de-lelevage-et-des-productions-animales-rend-compte/

.

B3- PRAPS-Tchad et FONAP soulagent les fédérations régionales des éleveurs

A N'Djaména, le 3 août 2018, le PRAPS Tchad assisté du FONAP a procédé à la remise d'équipements et de matériel de travail aux fédérations régionales des organisations des éleveurs du Tchad

Ce don est composé de matériels de bureau, de consommables et des moyens roulants, notamment les engins à deux roues. D'un montant de **186 981 150 FCFA**, il s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du volet B de la composante 4.1 du Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS) Tchad dont l'exécution d' activités a été confiée au Fonds National d'Appui à la Formation Professionnelle (FONAP). Soutenir la diversification de l'économie en milieu pastoral par l'accès à la formation professionnelle des jeunes femmes par l'appui au démarrage des activités de diversification pastorale reste l'objectif de cette grande activité.



Le PRAPS-Tchad reste satisfait du partenariat dynamique avec le FONAP qu'il qualifie de promoteur efficace. Après avoir reçu ledit don, les fédérations régionales des organisations des éleveurs du Tchad ont rassuré le PRAPS et le FONAP de la gestion efficiente des matériels en vue d'améliorer la qualité de travail des fédérations.

 $\label{eq:source:http://praps.cilss.int/index.php/2018/09/20/praps-tchad-et-fonapsoulagent-les-federations-regionales-des-eleveurs/$

B4- Un regard sur le parc d'hydraulique pastorale au Tchad (2017)

Dans le système pastoral, l'eau constitue un facteur clé et déterminant dans sa reproduction sociale et économique Au Tchad, le système d'élevage le plus pratiqué est l'élevage mobile impliquant une interdépendance entre : famille-troupeau-ressources. Dans ce système, l'eau constitue un facteur clé et déterminant dans sa reproduction sociale et économique. C'est ainsi que depuis les années d'indépendance jusqu'à nos jours, plusieurs réalisations en matière d'ouvrages d'hydraulique pastorale ont été réalisées par l'État et les autres partenaires techniques et financières. Ces ouvrages sont entre et autres : les puits pastoraux, les stations de pompage, les mares, les micro-barrages, les seuils d'épandage, etc.



La station pastorale



Le puits pastoral





La mare Le micro-barrage

Le parc d'hydraulique pastorale du Tchad en 2017 compte environ : 3452 Puits pastoraux , 49 Stations pastorales, 313 Mares artificielles, 27 micro-barrages dont 1 barrage, 200 Seuils d'épandages et 2000 Km de couloirs balisés. Il faut noter que ces chiffres proviennent d'une base de données vieillissante non mise à jour par manque d'inventaire exhaustif. De même, certains ouvrages ne sont parfois plus fonctionnels (fermés et même écroulés). Présentement, certains projets tels que le PREPAS2 (DCC), le PRAPS (BM), le PASTOR (AFD/EU), PCMB (BID/BADEA), PIER/BID (Projet d'Infrastructure en Eau Rural), GERTS « Gestion des eaux de ruissellement dans le Tchad sahélien » (DDC/AFD), PDRLIAT (BID) -en cours d'exécution ont prévu la réalisation et la réhabilitation des plusieurs ouvrages d'hydraulique pastorale qui viendront certainement augmenter le parc d'hydraulique pastorale existant.

En perspective, plusieurs opportunités existent et pourront à court et à moyen termes renforcer davantage ce parc d'hydraulique pastorale. Par exemple dans le cadre du Plan d'Investissement Régional « Eau et Assainissement de 2016 – 2030 », la DHP a prévu la réalisation et la réhabilitation des ouvrages d'Hydraulique Pastorale dans les 23 provinces administratives pour un coût global estimé à 118 785 milliard FCA. Sur ce montant, le PND avec quelques partenaires se sont positionnés déjà pour couvrir une partie de ce coût.

Toujours en perspective, rien qu'en cette période (juillet – Septembre 2018), la DHP à développer plusieurs activités allant dans ce sens notamment :

- Signature de convention pour le Projet de Construction des Micro-Barrages (PCMB) financé par la BADEA, le Fond Saoudien et le Gouvernement tchadien prévois les réalisations également des 14 barrages et 30 puits pastoraux...etc.;
- Signature d'accord du projet d'hydraulique rurale dans les deux régions d'Ennedi Est et du Wadi-Fira financé par la BID ;
- Il est également prévu dans le cadre du Programme TCHAD-UNICEF la réalisation de deux Barrage de sable dans les provinces de SILA et OUADDAI;
- Dans le cadre de l'accord de partenariat avec le Soudan en 2017 pour le transfert de compétence, il est prévu la réalisation deux Hafirs (mare améliorer) avec le financement de la BID/BADEA.

L'exécution des tous ces ouvrages sera assurée par la DHP en commun encore avec l'appui technique des Partenaires et d'autres services concernés. Nous espérons que ces réalisations en matière de l'Hydraulique Pastorale permettront de : rationaliser l'exploitation des ressources pastorales, favoriser l'aménagement de l'espace pastoral, améliorer le niveau de vie des éleveurs et surtout atténuer le conflit agriculteurs-éleveurs qui sont récurrents en zone rurale.

ACHE TAHAR SOUGOUDI, Directrice de l'Hydraulique Pastorale au Ministère de l'Eau, de l'Environnement et de la Pêche au Tchad

B.5- CARE présente les résultats de ses études réalisées dans le Département de la Nya Pendé sur la cartographie et les mécanismes de gestion des conflits

CARE a organisé le 13 septembre 2018 à l'Hôtel Hilton (N'Djaména) un atelier de restitution de deux études qu'il a réalisé dans le Département de la Nya Pendé. Ces études portent sur la cartographie des terres agricoles et des couloirs de transhumance couplée à celle des textes officiels et des mécanismes de gestion communautaires des conflits

Dans le Département de la Nya Pendé, CARE intègre dans ses actions humanitaires, la problématique du pastoralisme

La rencontre avait pour objectif de partager les informations issues de ces études réalisées dans la zone d'accueil des retournés dans le département de la Nya-Pendé, province du Logone Oriental. Plus spécifiquement, il s'agissait de présenter les résultats des deux études réalisées dans le cadre du projet d'Autonomisation et d'Intégration des Retournés (PAIR), recueillir les commentaires et les suggestions des participants en vue d'améliorer d'une part, les documents des deux études et d'autre part, de définir les actions à mener dans le cadre de la prévention et de la gestion pacifique des conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles ; enfin de créer un cadre d'échanges et de plaidoyer sur la problématique de prévention et de gestion pacifique des conflits et des couloirs de transhumance.

Concernant l'étude sur les textes et les mécanismes de gestion communautaires des conflits, il ressort plusieurs causes des conflits dans la zone d'étude : les conflits des textes, les conflits d'autorités sur la gestion de la terre, les conflits liés aux modes d'appropriation de la terre et les conflits liés aux couloirs de transhumance. Ces conflits peuvent être regroupés en conflits fonciers, conflits domestiques et les conflits agriculteurs/éleveurs. Par contre l'analyse des mécanismes de gestion de conflits a permis de mettre en évidence deux types : endogènes et exogènes.

Quant aux résultats sur la cartographie des terres agricoles et des couloirs de transhumance, 3 cartes ont été produites à savoir : la carte des terres agricoles, la carte de la biomasse et des couloirs de transhumances, la carte des potentialités pastorales

A la fin de ce atelier, plusieurs recommandations ont été également formulées à l'endroit des différents acteurs :

- Faire une classification par ordre prioritaire des types de conflits dans le rapport sur les textes officiels et les mécanismes communautaires de gestion des conflits ;
- Reformuler les recommandations à l'endroit des partenaires techniques et financiers car la majeure partie est du domaine régalien de l'État ;
- Se rapprocher de l'équipe chargée de la vulgarisation des textes sur l'environnement pour une synergie d'actions ;
- Il faudrait s'inspirer des projets exécutés dans la zone du Dar Sila concernant la mise en place des comités mixtes de gestion des conflits ;
- Tenir compte aussi des initiatives sectorielles dans l'identification des textes officiels (stratégies et politiques dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage);

- Il faudrait réfléchir sur la pérennité des comités mixtes de gestion des conflits dont l'existence dépend le plus souvent de la durée des projets ;
- Comparer les résultats obtenus sur la cartographie des terres agricole et des couloirs de transhumance avec le schéma de l'aménagement du territoire.

Dr. Pabamé SOUGNABE : Extrait du rapport de l'atelier

B.6- Sensibilisation des acteurs à la règlementation du commerce de la filière bétail au Tchad

Du 8 et 9 août 2018, s'est tenu à Douguia, localité situé à une soixantaine de kilomètres de N'Djaména, un l'atelier national de sensibilisation sur la règlementation du commerce du bétail. Organisé par le Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS-Tchad), en collaboration avec l'Unité de Coordination Régionale UCR/PRAPS/ CILSS, l'objectif de cet atelier est de s'approprier des notions essentielles des instruments juridiques qui régissent le commerce du bétail pour les acteurs intervenant dans ce domaine. Lors de cette rencontre, les participants ont eu à élaborer une feuille de route. Celleci doit contribuer à minimiser les tracasseries qu'éprouve la filière du commerce du bétail, tant au niveau national que régional.

ci doit contribuer à minimiser les tracasseries qu'éprouve la filière du commerce du bétail, tant au niveau national que régional.

A l'issue de cet atelier, les participants ont formulé des recommandations aux différentes parties prenantes. Entre autres, au gouvernement d'appliquer rationnellement les textes sur la commercialisation de bétail au Tchad et dans la sous-région, d'élaborer et diffuser un guide d'orientation et des documents clés du commerce intérieur et de l'exportation du bétail, dans la sous-région CEMAC et à l'international au profit des commerçants de bétail, de harmoniser les données statistiques souvent contradictoires entre services techniques, de financer le Système d'informations sur le marché (SIM) à bétail par le Fonds national d'élevage (FNE) pour sa pérennisation afin de rendre disponible et en permanence les informations fiables au profit de toutes les utilisatrices et tous les utilisateurs, de limiter le dédouanement du bétail destiné à l'exportation aux postes de sortie, de vacciner, traiter et boucler les animaux à l'exportation pour rassurer le consommateur de la qualité du bétail commercialisé, de réduire les taxes sur le bétail, de définir et mettre en application suivant les dispositions des Conventions et Accords régionaux, un Schémas de Libéralisation des Échanges commerciaux

d'élevage (FNE) pour sa pérennisation afin de rendre disponible et en permanence les informations fiables au profit de toutes les utilisatrices et tous les utilisateurs, de limiter le dédouanement du bétail destiné à l'exportation aux postes de sortie, de vacciner, traiter et boucler les animaux à l'exportation pour rassurer le consommateur de la qualité du bétail commercialisé, de réduire les taxes sur le bétail, de définir et mettre en application suivant les dispositions des Conventions et Accords régionaux, un Schémas de Libéralisation des Échanges commerciaux dans leurs sous-espaces régionaux, de supprimer tous les Bureaux de dédouanement du bétail de commerce à l'intérieur du pays et de créer un Guichet unique pour les formalités de bétail à l'exportation. Pour les Projets/programmes et ONG, et d'impliquer les autorités judiciaires et la commission lois et affaires judiciaires de l'Assemblée nationale dans ces genres de réflexions pour situer les niveaux de responsabilités. Quant aux organisations professionnelles des commerçants de bétail, les participants recommandent qu'il faille impliquer le Syndicat national de convoyeurs, éleveurs, commerçants du bétail au Tchad (SNCECBT) et la plateforme pastorale dans toutes les actions de renforcement de la commercialisation du bétail au Tchad et sensibiliser leurs bases respectives au respect de la réglementation du commerce de bétail au Tchad. Enfin, au PRAPS, d'impliquer les ONG dans la mise en œuvre du PRAPS.

Source: http://praps-tchad.net/douguia.php

L'atelier doit permettre aux acteurs intervenant dans la filière bétail de s'approprier des notions essentielles des instruments juridiques qui régissent ce commerce du au Tchad

B- PASTORALISME AU-DELA DE NOS FRONTIERES

C.1- Les enjeux du commerce du bétail au cœur d'un atelier sous régional à Natitingou au Beinin

Les acteurs de la filière du commerce de bétail et autres du Burkina Faso, du Togo et du Bénin se sont réunis du 18-22 juillet 2018 à Natitingou au Benin pour réfléchir sur les enjeux et problématiques liés au commerce du bétail en Afrique de l'Ouest. Cette rencontre initiée par le Comité permanent inter-Etat de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) en collaboration avec l'ONG Action for life s'inscrit notamment dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Renforcer la résilience au Sahel à travers la mobilité du bétail (BRACED) ».

La rencontre vise principalement à permettre aux acteurs de la filière du commerce de bétail de mieux appréhender les relations existantes entre les différentes facettes de la chaine de valeur du bétail, de la production à la commercialisation, et d'être capables de développer une vision stratégique dont la finalité est d'aider les pasteurs à tirer le meilleur parti de leurs activités.

A cet effet, la quarantaine d'acteurs venus du Burkina Faso, du Togo et du Bénin ont échangé pendant cinq jours sur les fondements de l'élevage en Afrique de l'Ouest, les enjeux de l'aliment bétail et l'accès aux ressources pastorales.

A l'image des autres projets confiés au CILSS par la Communauté des États de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) et l'Union économique monétaire ouest africaine (UEMOA), le projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel ambitionne de renforcer la contribution du pastoralisme à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, au développement socio-économique équitable, à l'intégration sous régionale et au renforcement de la résilience des systèmes pastoraux et agropastoraux face aux nombreux défis dont ceux du foncier et du changement climatique.

Source: http://www.agencebeninpresse.info/web/depeche/6/les-enjeux-du-commerce-du-betail-au-coeur-d-un-atelier-sous-regional-a-natitingou

C.2- Bilan de la production de biomasse et l'état de l'eau de surface sur le sahel à la mi- saison d'hivernage 2018

Ce rapport de ACF dresse un état de la situation à mi- saison de l'hivernage (fin août 2018) en se focalisant sur la production de biomasse et l'état de remplissage des points d'eau à ce moment de l'année. Le rapport présente également les prévisions de précipitations prévues pour la fin de la saison d'hivernage (septembre et octobre 2018). Les données satellitaires utilisées pour cette étude sont issues des mesures provenant depuis 1998 de la série des satellites SPOT-VEGETATION 4 & 5, remplacés en 2014 par PROBA-V. Ces satellites appartiennent au programme de l'agence spatiale européenne ESA. Les données brutes sont traitées et distribuées par l'Institut Flamande pour la recherche Technologique VITO (Belgique) et ensuite analysées à l'aide des outils développés par ACF : BioGenerator et HydroGenerator.

Les résultats issus de cette analyse révèlent que :

- L'hivernage 2018 profite d'une pluviométrie globalement favorable sur l'ensemble des pays du Sahel et la production de biomasse suit cette tendance générale positive
- Les régions au centre et nord du Sénégal enregistrent une pause des précipitations depuis la fin du mois de juillet, qui se traduit par un déficit de la production de biomasse impactant le développement des pâturages et des cultures. Le Sénégal est en situation négative de production de biomasse pour la 5ème année consécutive.
- Les régions de l'ouest de la Mauritanie, en particulier les régions de Brakna et de Trarza, sont déficitaires pour la seconde année consécutive.

La rencontre vise principalement à permettre aux acteurs de la filière du commerce de hétail de mieux appréhender les relations existantes entre les différentes facettes de la chaine de valeur du bétail

L'hivernage 2018 profite d'une pluviométrie globalement favorable sur l'ensemble des pays du Sahel et la production de biomasse suit cette tendance

- Les régions au centre et à l'ouest du Mali (Mopti, Kayes) enregistrent un déficit de production de biomasse modéré, qui pourrait être compensé par des prévisions modérément favorables de précipitation pour la fin de l'hivernage.
- Les régions l'ouest du Niger (Tahoua) ont subi un retard de l'installation de la saison des pluies, se traduisant par une faible production de biomasse en début de saison, mais la situation tend à s'inverser depuis le début du mois d'août, qui devrait conduire une bonne reprise de régénération de la végétation pour atteindre une valeur normale.
- La région Est du Burkina Faso enregistre un léger déficit de la production de biomasse, mais qui tend vers un niveau de production normal depuis la mi-juillet.

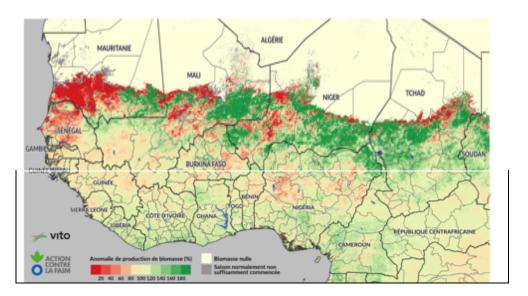


Figure 1 - Carte d'anomalie de production de biomasse sur l'Afrique de l'ouest durant l'hivernage jusqu'. la fin du mois d'ao.t 2018. L'anomalie est exprimée en % de la moyenne calculée entre 1998 et 2018.

Dr. Pabamé SOUGNABE: Extrait du Bulletin ACF sur la production de biomasse et l'eau de surface sur le Sahel, mi- saison d'hivernage 2018 — Septembre 2018

D- PERSPECTIVES

D.1- La 5ème édition de la Concertation de haut niveau pour une transhumance apaisée entre les pays sahéliens et les pays côtiers

En concertation avec la CEDEAO, RBM et le MAEP/Bénin, la 5ème édition de la Concertation de haut niveau pour une transhumance apaisée entre les pays sahéliens et les pays côtiers aura lieu du 14-16 novembre 2018 à Cotonou. Pour cette 5ème édition, les résultats attendus sont plus nombreux et comportent des dimensions plus stratégiques:

- (i) le niveau de mise en œuvre des recommandations formulées lors de la 4ème édition de la rencontre régionale de haut niveau est évalué ;
- (ii) le bilan de la campagne de transhumance 2017/2018 est réalisé et la programmation de celle 2018/2019 faite ;
- (iii) l'état de mise en œuvre des recommandations sur le pastoralisme de la réunion ministérielle d'Abuja est fait ;

Pour cette 5ème édition, les résultats attendus sont plus nombreux et comportent des dimensions plus stratégiques

- (iv) des engagements sont pris avec les partenaires en vue d'un accompagnement des États dans le financement de la mise en œuvre des composantes nationales du PRIDEC;
- l'examen des initiatives en cours ou envisagées est faite et leur pertinence et cohérence sont évaluées ;
- les modalités de renforcement de relance de la « Task Force Élevage et Pastoralisme » ainsi que le nouveau format de la Concertation ministérielle de haut niveau sont validés.

Aussi, en ma qualité de facilitateur, je voudrais, conformément à nos engagements communs lors de la dernière édition, vous soumettre un canevas de présentation des rapports pays, pour améliorer le suivi harmonisé de la campagne de transhumance pour la présente réunion de haut niveau

Source: Bernard Bonnot, IRAM

D.2- Définition d'une stratégie d'appui à l'employabilité des jeunes dans le secteur agro-sylvo-pastoral et halieutique dans une perspective de lutte contre l'exode rural et contre l'émigration incontrôlée dans l'espace **CEDEAO**

La CEDEAO organise un atelier régional à Cotonou les 5 6 et 7 novembre sur cette question, elle demande aux OP Régionales à participer aux travaux de cadrage et de définition de cette stratégie. RBM, APESS et ROPPA seront appelés à apporter leur regard sur la situation socio-professionnelle des jeunesses agricoles et pastorales, ainsi qu'à développer les enseignements des expériences innovantes à promouvoir dans cet objectif.

Source: Bernard Bonnet, IRAM

D.2- Rencontres internationale Séminaire pastoralisme méditerranéen

Ce colloque centré sur « le pastoralisme en France et en méditerranée, usages, produits et enjeux territoriaux, des origines au 21° siècle » et notamment cette citation intéressante, que l'on pourrait en grande partie reprendre au compte des relations entre zone sahéliennes et

soudaniennes

La transhumance marque fortement l'histoire rurale du monde méditerranéen. Fernand Braudel la qualifiait de «forme assagie du nomadisme» et Georges Duby «d'admirable construction humaine ». Elle a engendré depuis des siècles, voire des millénaires des relations entre le bas et le haut pays. Noël Coulet a écrit qu'elle est « l'enjeux de tout un système de relations économiques et sociales quadrillant et structurant un vaste espace ».

Il se tiendra en Aix-en-Provence, 15 et 16 novembre 2018 et est organisé par la Chambre régionale d'agriculture Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec d'Études et de Réalisations Pastorales Alpes- Méditerranée) et de la Maison de la transhumance, se fait en collaboration avec l'association « Campagnes et terroirs de Provence et des Alpes du Sud». L'objectif du colloque est de montrer que le pastoralisme, dont les origines sont fort anciennes, est une activité moderne, la seule capable de valoriser certains territoires, mais aussi d'y maintenir des espaces ouverts et de riches écosystèmes

NB : L'appel à communications de ce colloque est accessible sur le site de la Plateforme Pastorale (Rubrique les grandes rencontres)

Source: Bernard Bonnet, IRAM

Le colloque vise à montrer que le pastoralisme, dont les origines sont fort anciennes, est une activité moderne

D.3- Rencontre internationale : festival pastoralisme et grands espaces et rencontres internationales

Ces rencontres cinématographiques sur les alpages et le monde pastoral ont lieu à Grenoble les 12-13-14 octobre 2018

Les films en compétition doivent évoquer et faire vivre le thème central du pastoralisme, au travers de 4 accroches essentielles : La TERRE, La vie des HOMMES (éleveurs, pasteurs, bergers et leurs familles), Leurs TROUPEAUX, les GRANDS ESPACES des cinq continents.

Les films présentés peuvent être des documentaires, des fictions ou des films d'animation ; en courts ou longs-métrages.

L'édition 2018 présentera 14 films sélectionnés, de nombreuses rencontres avec les réalisateurs, trois rencontres/débats autour des thème: « Le pastoralisme, une opportunité pour nos sociétés en quête de sens? », « Pastoralisme, les jeunes prennent la relève! », « Les chèvres du Hoggar », des dégustations de produits d'alpage et un repas d'alpage, l'A(l)péro Conf': spectacle, conférence, musique... inattendus autour de l'univers de F'murr, auteur du Génie des alpages... Voir la brochure et le programme sur le site de la Plateforme Pastorale (Rubrique : les grandes rencontres).

Source: Bernard Bonnet, IRAM

D.4- Montage en cours du Programme DeSIRA : pastoralisme, environnement et changement climatique avec le soutien de l'UE

Ce projet de recherche s'inscrit dans un contexte où la zone sahélienne a enregistré au cours de ces dernières décennies des nombreux événements extrêmes : des sécheresses et des inondations à répétition, l'augmentation des températures. Cette variation des paramètres climatiques a fortement affecté les activités qui, tel le pastoralisme, sont fortement dépendantes des ressources naturelles et donc des climats. Face à ces changements, la gestion des ressources agro-pastorales constitue une réelle difficulté en raison des aléas naturels et aussi de la pluralité des usagers qui ont affaire à une diversité d'espaces, selon des implications foncières elles-mêmes variées. Pour bien fonctionner, elle a besoin d'un véritable consensus ou compromis reposant sur des règles définies en commun et, à ce titre, reconnues comme légitimes. C'est dire qu'elle se doit de reposer sur un authentique cadre de concertation et de négociation. Un tel consensus ne peut être que le résultat d'un processus, lequel demande une connaissance fine des pratiques d'alimentation et d'abreuvement du cheptel en lien avec les changements climatiques, l'évolution des ressources agro-pastorales et la productivité des troupeaux dans ce contexte rareté des ressources.

Ce sont ces constats qui ont motivé le consortium (IRED, PPT, CIRAD et IRAM) à soumettre à la Délégation de l'UE au Tchad ce projet de recherche dans le cadre de l'initiative DeSIRA pour renforcer la résilience des pasteurs et agro-pasteurs à travers l'amélioration de l'accès à l'alimentation du bétail et à l'eau d'abreuvement.

Dr. Pabamé SOUGNABE, AT-PASTOR en appui à la PPT

E-A LIRE SUR LE SITE WEB DE LA PLETFORME PASTORALE

E.1 - bulletin ACF sur la production de biomasse et l'état de l'eau de surface sur le sahel à la mi- saison d'hivernage 2018

Ce rapport dresse un .tat de la situation . mi- saison de l'hivernage (fin août 2018) en se focalisant sur la production de biomasse et l'état de remplissage des points d'eau à ce moment de l'année. Le rapport présente également les prévisions de précipitations prévues pour la fin de la saison d'hivernage (septembre et octobre 2018).

Les films en compétition doivent évoquer et faire vivre le thème central du pastoralisme, au travers les trois piliers du système : la famille, le troupeau et les espaces (terres)

La gestion des ressources agro-pastorales constitue aujourd'hui une réelle difficulté en raison des aléas naturels et aussi de la pluralité des usagers qui ont affaire à une diversité d'espaces.

E.2 - Rapport final de l'étude sur les licences d'affaires et à la taxation des exportations dans la filière élevage au Tchad (cas de la viande rouge). Consultant : AHMED MAHMOUD BOILIL

Dans le cadre des activités du PACV, une mission d'expertise traitant les licences d'affaires et la taxation des exportations dans la filière élevage (viande bovine) au Tchad a été menée à N'Djamena du 2 au 18 mai 2016 par Mr Boilil Ahmed Mahmoud consultant international. Elle s'inscrit dans le cadre de l'assistance technique visant à améliorer les procédures et conditions d'exportation de la viande bovine tchadienne dans la sous-région et sur les marchés extérieurs.

E.3- Étude diagnostique des organisations des professionnels des filières viande et lait au Tchad

L'étude diagnostique des organisations des professionnels des filières viande et lait s'inscrit dans la stratégie du Projet d'Appui aux Chaines de Valeurs (PACV). Elle est initiée pour analyser les capacités des Organisations Professionnelles des filières viandes du projet en vue de leur redynamisation.

E4- Améliorer la qualité de l'éducation des nomades au Nigéria : aller au-delà de l'accès et de l'équité

Étude menée par le ministère fédéral de l'éducation du Nigéria par les auteurs suivants : Professeur Gidado TAHIR, Dr Nafisatu Dahiru MUHAMMAD, Dr Ahmed Modibbo MOHAMMED, M. Pius ELUMEZE. Elle rend compte de l'initiative engagée par le pays pour assurer aux populations défavorisées un accès sans contraintes à une éducation de base de qualité. Il rappelle la raison d'être du projet et évoque les innovations qui ont permis de faire progresser sensiblement les taux d'inscription et d'achèvement chez les enfants des populations nomades du Nigéria et de rehausser le niveau de l'éducation.

Réalisateurs :	Dr. Sougnabé Pabamé, AT/PASTOR en appui à la PPT Ahmed Mohamed Nadif, SG exécutif Permanent de la PPT	
	Bonnet Bernard, Responsible ATMO/PASTOR /IRAM	
	(Montpellier)	
	Remy COURCIER, Chef de mission ATMO PASTOR	

Consultez le site de la Plateforme Pastorale du Tchad pour plus d'informations : www.plateforme-pastorale-tchad.org